

**Éliane Delente**  
CRISCO, EA 4255  
Université de Caen

**Une approche temporelle et dynamique  
des décalages rythme / sens  
dans la poésie française versifiée  
du XVIIe à la fin du XIXe siècle**

11 Septembre 2024

# Plan

## 0. Introduction

1. concordance / discordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques : une question non spécifique à la poésie versifiée

## 2. Une approche temporelle et dynamique

2.1. La temporalité de tout discours

2.2. La temporalité de la parole rythmée

3. Illustration des dynamiques à l'œuvre

4. Conclusion

# 1. Objet du projet

## Objet d'étude

- les décalages rythme / sens dans la poésie métrique littéraire française du début du XVIIe à la fin du XIXe siècles.

Corpus heuristique (S. Ferrari à partir du corpus Malherbe de R. Renault)

- Boileau et Chénier
- Hugo et Verlaine

# 1. Objet du projet

Deux types de communication favorisent particulièrement ces décalages :

1- dans l'oral spontané (Cf. Candea, M. (2000) ; Degand, L. & Simon, A-C. (2009) ; Simon A-C. (2011) ; Simon A-C. & Christodoulides 2016 ; Martin (2018, 173-174 ; 205) ; Lacheret-Dujour, A. & Kahane, S. (2020).

2- dans la poésie versifiée

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

## Analyse traditionnelle

- contrainte de concordance entre mètre et syntaxe (cf. notamment Dell & Benini, 2021).
- analyse de l'enjambement : repérage du plus petit constituant syntaxique se développant de part et d'autre de la frontière de vers : « la table verte » dans l'exemple (1) :

(1) 5 *Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table*

6 *Verte : je contemplai les sujets trop naïfs*

(Rimbaud, *Au Cabaret-Vert, Cinq heures du soir*)

Mon but : montrer que ces décalages relèvent de processus que l'on rencontre banalement dans la conversation.

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

Observation de mon corpus : deux types de décalage

*Type 1* : vers 1 = structure syntaxique complète

(2) 14 Les éloges railleurs fondent sur le satyre

15 **Qui pleure**, et des Chiens même, en fuyant vers le bois, (Chénier, Églogues, X)



# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

Observation de mon corpus : deux types de décalage

*Type 1* : vers 1 = structure syntaxique complète

- (2) 14 Les éloges railleurs fondent sur le satyre  
15 **Qui pleure**, et des Chiens même, en fuyant vers le bois, (Chénier, Églogues, X)

*Type 2* : vers 1 = structure syntaxique incomplète que v2 vient compléter

- (3) 16 Et leurs obliques fronts, lancés tous deux ensemble,  
17 **Se choquent** ; l'air frémit, le bois s'agite et tremble. (Chénier, Églogues IX)

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

Deux types de décalage → deux fonctionnements différents

1- la structure morfo-syntaxique

2- la pause





# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

La pause silencieuse :

À l'oral

- activité physiologique (respiration)
- activités cognitives : planification du discours à venir, structuration discursive, gestion de l'interaction, organisation informationnelle, focalisation....

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

La pause silencieuse :

À l'oral

- activité physiologique (respiration)
- activités cognitives : planification du discours à venir, structuration discursive, gestion de l'interaction, organisation informationnelle, focalisation....

À l'écrit

- moyen de repérer les traces de ces activités cognitives
- sans correspondance nécessaire avec une réalisation phonétique particulière

La pause silencieuse structurante (non précédée d'un TdF de type « euh ») structure ce qui la précède dans l'ignorance de ce qui la suit (Candea, 2000)

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

La pause silencieuse structurante intra-constituants : Candea (2000) distingue les deux types que j'ai relevés dans mon corpus

*Type 1 en conversation*

(4) **elle commence par le gros bol** ↗ /20/ du papa ↗ /50/ mais: euh :: c'est trop gros Ê (Boucle, lignes 27-28)

(5) (je pense aux nombreuses victimes de la tempête) (**et à toutes les familles**) (endeuillées) (dont nous partageons la peine)<sup>2</sup> [Rhap-M2004, Rhapsodie] (Lacheret-Dujour, A. & Kahane, S. 2020)

La pause constitue ce qui la précède en groupe autonome. Ce qui suit la pause est un ajout après coup qui n'avait pas été planifié avant le début de la production de la pause.

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

## Type 1 en poésie versifiée

- (6) 1 De quel genre te faire, Équivoque maudite,  
2 **Ou maudit ?** car, sans peine, aux rimeurs hasardeux,  
3 L'usage encor, je crois, laisse le choix des deux. (Boileau, Satire XII)
- (7) 5 Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table  
6 **Verte :** je contemplai les sujets très naïfs (Rimbaud, *Au Cabaret-Vert, Cinq heures du soir*)

Une pause, qu'on peut supposer en fin de vers, constitue le vers en unité. Syntactiquement, le premier vers apparaît comme complet. Ce n'est qu'à la lecture du vers 2 que le lecteur découvre une after thought, un ajout après coup.

Un premier constituant est planifié et produit puis, après coup, un ajout est jugé nécessaire. Et pour cette raison, le lecteur ou le locuteur est conduit à interpréter ces constituants en deux temps.

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

La pause silencieuse structurante intra-constituants : Candea (2000) distingue les deux types que j'ai relevés dans mon corpus

## *Type 2 en conversation*

(8) tu vas chez ta grand-mère là : **tu deviendras** /25/ bien gros et bien gras /45/ (Agneau-mat, lignes 602-603)

(9) et là **il faut qu'on** /20/ s :ente **bien** /30/ dans ton récit ces étapes importantes de l'histoire /40/ (Prof, Roi-gren, lignes 872-873)

Ce qui précède la pause (en gras) est syntaxiquement incomplet.

Ce qui suit la pause est distingué, comme retardé après la pause, et mis sous focus.

Exploitation à des fins stylistiques.

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

## *Type 2 en poésie versifiée*

(10) 5 Et près des bois marchait, faible, et sur une pierre  
6 **S'asseyait.** Trois pasteurs, enfants de cette terre, (Chénier, L'Aveugle)

(11) 11 Des vers tumultueux de sa bouche éloquente  
12 **Roulent.** Seul avec lui, superbe et satisfait, (Chénier, L'Astronomie)

“Enjambement” et « rejet » correspondent donc à des phénomènes répertoriés et analysés en conversation.

# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

*Le contre-rejet : un symétrique en miroir du rejet ?*

Le contre-rejet \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ ] [

\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

Le rejet [ \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_  
 ] [ \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

Visuellement, oui, mais temporellement ?




# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

*Le contre-rejet : un symétrique en miroir du rejet ?*

Le contre-rejet    \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ ] [   
                                 \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

Le rejet            [ \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_  
                          ] [ \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

Visuellement, oui, mais temporellement ?

- (12)    A Marie aurait au moins pu le dire à Pierre.  
          B (Elle le lui a dit !) (Mais l'entêté ne veut rien entendre)
- (13)    A Marie aurait au moins pu le dire à Pierre.  
          B (Elle le lui a dit mais l'entêté ) pause ( ne veut rien entendre)

En (13B), la pause après 'mais l'entêté' fait apparaître ce constituant,  
- détaché syntaxiquement de ce qui le précède,  
- et prosodiquement de ce qui le suit,  
comme arrivant trop tôt, comme une anticipation sur le reproche à l'endroit de Pierre, qui pourrait véhiculer le débordement émotionnel de B.



# 1. La concordance entre constituants grammaticaux et constituants rythmiques n'est pas spécifique à la poésie versifiée

## *Le contre-rejet en poésie versifiée*

(Dans *Le Lutrin*, Boileau raconte l'histoire de villageois qui veulent jouer un tour au curé. Il a été décidé de tirer au sort pour savoir qui retirerait le lutrin de l'église, la nuit) :

- (14)      211 Il tourne le bonnet ; l'enfant tire ; **et Brontin**  
            212 Est le premier des noms qu'apporte le destin. (Boileau, *Le Lutrin*, Chant 1)

L'anticipation du nom de Brontin sur la suite mime :

- la découverte du nom tiré au sort par celui qui l'a lu,
- la surprise causée par l'événement dans l'assemblée.
- et permet de recréer cet événement pour le lecteur.

La pause constitue rétroactivement la suite de paroles qui la précède en unité autonome, elle marque le moment d'une activité cognitive, et cela justifie une analyse en deux temps, tant en conversation qu'en poésie versifiée.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

- le poids de l'écrit empêche d'appréhender le discours comme une suite d'événements qui se déploient dans le temps.
- la morpho-syntaxe produit, non des structures achevées, mais des projections syntaxiques qui se déploient dans le temps.
- la parole est une activité distribuée dans le temps :
  - \* unités d'intonation dans Chafe (1994)
  - \* chunks perceptuels dans Sinclair et Mauranen (2006)

Approche développée notamment dans :

Linell (1982) ; Chafe (1994) ; Brazil (1995) ; Auer, Couper-Kuhler et Muller (1999) ; Candea (2000) ; Blanche-Benveniste (2003) ; O'Grady (2010) ; Blanche-Benveniste et Martin (2011) ; Martin (2009) et (2018) ; Sinclair & Mauranen (2006) et Mauranen (2016).

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

Sinclair & Mauranen (2006) distinguent :

- *les unités complètes* (« provisional units »), qui n'installent pas d'attente particulière mais peuvent être étendues,
- *les unités achevées* : ce qui suit cette unité ne peut y être intégré pour former une unité de rang supérieur.



## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

Auer (1996) :

les gestalts syntaxiques, en cours de développement, offrent plusieurs points de complétion potentiels qui sont des moments d'activités cognitives diverses.

L'approche temporelle implique l'existence de groupements morpho-syntaxiques incomplets qui correspondent à des unités d'interprétation.

L'approche temporelle est également dynamique : rôle des anticipations à chaque point de complétion potentielle.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

Objections ?

(15) I saw a girl with one leg  
over the rail of a balcony. (William Carlos Williams, Spring and all)

(16) elle a vu le cu- le cu- le curé.

Non car ces productions :

1- dirigent l'auditeur / le lecteur vers des attentes spécifiques (la pauvre fille unijambiste et le cul de quelqu'un) ;

2- déçoivent délibérément ces attentes.

Pour atteindre son but, le locuteur doit rythmer sa pensée en deux temps. La pause est ici essentielle car elle marque un moment interprétatif.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

L'approche dynamique n'est pas nouvelle :

(17) Aristote : *Rhétorique* (Livre III, Chapitre IX, III Du style continu et du style périodique) :

« Or j'appelle période une forme d'élocution qui renferme en elle-même un commencement et une fin, ainsi qu'une étendue qu'on peut embrasser d'un coup d'œil. Elle est agréable et facile à saisir : agréable, parce qu'elle est le contraire de celle qui ne finit pas et que l'auditeur croit toujours posséder un sens, vu qu'on lui présente toujours un sens défini, tandis qu'il est désagréable de ne pouvoir jamais rien prévoir, ni aboutir à rien ; »

Selon les passages en gras (miens) : la période est complète (elle a un commencement et une fin), elle a un sens défini, elle autorise des prédictions sur la suite.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

Du côté des neurosciences :

**A. Berthoz** (1997) *Le sens du mouvement*, Odile Jacob.

C Papaxanthis, **T Pozzo**, X Skoura, M Schieppati (2002) Does order and timing in performance of imagined and actual movements affect the motor imagery process? The duration of walking and writing task, *Behavioural brain research* 134 (1-2), 209-215.

Ces travaux sur le mouvement ont établi que la perception est étroitement liée à l'action, et que la plupart de nos perceptions sont prédites, attendues.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.1. La temporalité de tout discours

**Falk, S.**, Volpi-Moncorger, C., & Dalla Bella, S. (2017). Auditory-motor rhythms and speech processing in French and German listeners. *Frontiers in Psychology*, 8:395. DOI: 10.3389/fpsyg.2017.00395

Aichert, I., Lehner, K., **Falk, S.**, Späth, M., & Ziegler, W. (2019) « Do patients with neurogenic speech sound impairments benefit from auditory priming with a regular metrical pattern? » *Journal of Speech, Language, & Hearing Research*, 62(8S):3104-3118.

**Kotz, S. A.**, Ravignani, A., & Fitch, W. T. (2018) « The Evolution of Rhythm Processing », *Trends Cognitive Sciences*, 22(10), 896-910.

**Kotz, S.**, A. & Schwartze, M. (2016) « Motor timing and sequencing in speech production: A general purpose framework ». In: Hickock, G.S., & Small, S.L. (eds.). *Neurobiology of Language*, MIT Press, 717-723.

Ces travaux sur la parole rythmée défendent également l'idée d'un traitement étape après étape, en explorant les effets des anticipations (What comes next ? When ?) sur les bénéfices cognitifs du rythme.



## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.2. La temporalité de la parole rythmée

L'approche temporelle de la parole rythmée :

Attridge (1982, 1995) ; Bakker (1997) ; Cornulier (2000, 2003)  
Golomb (1979) ; Paterson (2018) ; Tsur (2012) ; Tynianov (1924)  
Richelet (1672) ; Mourgues (1724) ; L'abbé Batteux (1810)  
La Grasserie (1900)

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.2. La temporalité de la parole rythmée

Du Gardin (1620) : les groupes de mots constituant les vers simples ou les hémistiches doivent avoir « **un petit sens et construction à part soy** ».

—► l'unité métrique est également une unité d'interprétation, dans l'ignorance de ce qui va suivre.

Richelet (1672) “On doit autant qu'on le peut détacher les Vers les uns des autres, & les tourner de telle façon, qu'ils ayent **chacun leur sens parfait**”. (“parfait” dans le sens de “complet”)

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.2. La temporalité de la parole rythmée

- (18) 5 Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table  
6 Verte : je contemplai les sujets très naïfs

- le vers 5 observe ces recommandations puisqu'il constitue une construction « à part soy », autonome, présentant un sens complet.

Conséquence : la seule relation syntaxique à l'entre-vers ne peut rendre compte des deux types de décalages rythme / sens.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.2. La temporalité de la parole rythmée

- (18) 5 Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table  
6 Verte : je contemplai les sujets très naïfs

- le vers 5 observe ces recommandations puisqu'il constitue une construction « à part soy », autonome, présentant un sens complet.

Conséquence : la seule relation syntaxique à l'entre-vers ne peut rendre compte des deux types de décalages rythme / sens.

- (19) 5 Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table  
6 Vert ardoise avec pois cerclés d'un trait foncé.

- le vers 6 a en lui-même « un petit sens et construction à par soy » au sens de du Gardin, un « sens parfait » au sens de Richelet.

Ce qui est recommandé est donc une exigence d'unité ou d'intégrité du vers.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.2. La temporalité de la parole rythmée

Même idée dans Mourgues (1724) :

“C’est un enjambement vicieux dans la poésie française que de pousser le sens qu’on aura commencé dans un vers jusque dans le vers suivant et de reprendre là quelque sens nouveau avant la fin du vers. »

- 1- « Pousser le sens qu’on aura commencé dans un vers jusque dans le vers suivant » : processus assez fréquent et, partant, banal. L’exemple (19) le prouve.
- 2- « Reprendre là quelque sens nouveau avant la fin du vers ». Deux remarques :

- 1- le vers doit s’accorder, non avec la syntaxe, mais avec le sens, ce qui n’est pas la même chose.

- 2- ce qui détermine le caractère “vicieux” de l’enjambement est donc le défaut d’intégrité ou d’unité du vers.

L’unité du vers est assurée par

- le rythme régulier
- la pause de fin de vers qui le constitue réoactivement en unité d’interprétation.
- la suite de paroles, elle, peut correspondre à un constituant grammatical complet ou non, dont la fin coïncide souvent, mais pas nécessairement avec un point de complétion potentielle de la gestalt syntaxique.

## 2. Une approche temporelle et dynamique

### 2.2. La temporalité de la parole rythmée

Golomb, H. (1979) distingue également :

- 1- les enjambements prédictibles en fin de v1 (« prospectives ») ;
- 2- les enjambements non attendus, découverts seulement en début de v2 (« retrospectives »).

Koops van't Jagt R., Hoeks J., Dorleijn G. et Hendriks P. (2011) : « An Eyetracking Investigation into the Visuospatial Aspects of Reading Poetry »

- reprennent la distinction de Golomb
- comparent les mouvements oculaires pendant la lecture de passages de prose vs poésie, puis prose vs deux vers avec enjambements prédictibles en fin de v1 et avec enjambement imprédictibles en fin de v1.

Prédiction (mienne + celle des auteurs) : avec l'enjambement rétrospectif, les deux derniers mots de v1 devraient être traités comme ceux d'un vers sans enjambement, puisque l'enjambement n'est pas prédictible en fin de v1. Et c'est exactement ce qui se passe.

### 3. Illustration des dynamiques à l'œuvre

(20)

Au Cabaret-vert  
Cinq heures du soir

1 Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines  
2 Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.  
3 — Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines  
4 De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

**5 Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table**

**6 Verte : je contemplai les sujets très naïfs**

7 De la tapisserie. — Et ce fut adorable,  
8 Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,  
(...)

(Rimbaud)

### 3. Illustration des dynamiques à l'œuvre

Hypothèse :

La suite de paroles « j'allongeai les jambes sous la table verte » n'a pas été conçue en un seul bloc :

- le vers 5 constitue une première unité d'interprétation : ses formes rythmiques (métrique, rimique et la cadence) n'incluent pas l'adjectif « verte ». Bien que lié syntaxiquement à ce qui précède, il se trouve hors du domaine des opérations prosodiques, métriques et sémantico-pragmatiques qui ont eu lieu en fin de v5.
- début du vers 6 : scénario non prédit.

Suggestion : perception ( Brusque ) de la couleur de la table ( Verte ) + rapprochement avec l'enseigne " Au Cabaret-Vert " : accès à la conscience du marcheur.



## 4. Conclusion

- conversation / poésie versifiée : processus de traitement similaires
- structures morpho-syntaxiques et métriques se distribuent dans le temps
- attentes, prédictions, réalisations ou non, font partie du processus interprétatif

## 4. Conclusion

- conversation / poésie versifiée : processus de traitement similaires
- structures morpho-syntaxiques et métriques se distribuent dans le temps
- attentes, prédictions, réalisations ou non, font partie du processus interprétatif

On peut ainsi distinguer :

- rejet / contre-rejet
- rejet prédictible / non prédictible en fin de vers 1

Reste à :

- énoncer, *dans ce cadre*, les contraintes sur l'interface métrique / phonologie / morpho-syntaxe
- multiplier les études de corpus

Je vous remercie !

# Bibliographie

- Attridge, D. (1982) *The rhythms of English poetry*, London : Longman.
- Attridge, D. (1995) *Poetic Rhythm: An Introduction*, Cambridge University Press.
- Auchlin, A., Ferrari, A., 1994 ; « Structuration prosodique, syntaxe, discours : évidences et problèmes », *Cahiers de linguistique française* 15: 187-126.
- Auer, P., Couper-Khulen, E., Muller, F. (1999) *Language-in-time*, Oxford University Press.
- Auer, P. (2009) : “On-line syntax: Thoughts on the temporality of spoken language”, *Language Sciences* 31, 1–13.
- Bakker, E. (1997) *Poetry in Speech. Orality and Homeric Discourse*, Cornell University Press.
- Batteux, l'Abbé (1810) *Traité de la construction oratoire*, Paris, Demonville.
- Berrendonner, A. (2011) : « Unités syntaxiques et unités prosodiques », *Langue Française* 170, 2, Paris, Armand Collin.
- Blanche-Benveniste, C. (2003) « La naissance des syntagmes dans les hésitations et répétitions du parler », dans J.-L. Aroui (ed.), *Le sens et la mesure. Hommages à Benoît de Cornulier*, Paris, Honoré Champion, 40-55.
- Blanche-Benveniste, C. et Martin, P. (2011) « Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation », *Langue Française*, 170, 127-142.
- Brazil, D. (1995) *A Grammar of Speech*, Oxford: OU
- Candea, M. (2000), *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits « d'hésitation » en français oral spontané : étude sur un corpus de récits en classe de français*, Thèse de l'Université de la Sorbonne nouvelle – Paris 3.
- Chafe, W. (1994) *Discourse, Consciousness, and Time. The Flow and Displacement of Conscious, Experience in Speaking and Writing*. Chicago & London: The University of Chicago Press.
- Cornulier, B. de (1995) : *Art Poétique. Notions et problèmes de métrique*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1995.
- Cornulier, B. de (2000) : « La place de l'accent, ou l'accent à sa place. Position, longueur, concordance », dans *Le vers français. Histoire, théorie, esthétique*. Textes réunis par Michel Murat, Paris, Champion.
- Cornulier, B. de (2003) : « Problèmes d'analyse rythmique du non-métrique », *Semen n° 16, Rythme de la prose*, éd. Eric Bordas, Presses universitaires Franc-Comtoises, 107-118.
- Cornulier, B. de (2009) : *De la métrique à l'interprétation. Essais sur Rimbaud*, Paris, Editions Classiques Garnier.

# Bibliographie

- Degand, L. et Simon, A. C. (2005) : « Minimal discourse units : Can we define them, and should we ? », in M. Aunargue, M. Bras, A. Le Draoulec and L. Vieu (eds), *Proceedings of SEM-05, Connectors, discourse framing and discourse structure : from corpus-based and experimental analyses to discourse theories*. Biarritz, 14-15 novembre 2005, 65-74.
- Degand, L. et Simon, A. C. (2008) : *Minimal discourse unites in spoken French. Uncovering genre-bound segmentation strategies* », in W. Ramm and C. Fabricius-Hansen (eds), *Linearisation and segmentation in discourse*, Lysebu, Oslo : Department of Literature, Areas studies and European Languages, University of Oslo, 31-42.
- Degand, L. et Simon, A. C. (2009) : *Minimal discourse units in spoken French. On the role of syntactic and prosodic units in discourse segmentation*, Discours 4.
- Delente, E., (2018) : « La dimension textuelle du rythme. Étude chez Verlaine », col. «Textes & Langue», Presses universitaires de Lyon.
- Delente, E. (2002) : “Can Relationships between Rhythm and Meaning be automated?”, Anne-Sophie Bories; Petr Plecháček; Pablo Ruiz Fabo (éds), *Computational Stylistics in Poetry, Prose, and Drama*, De Gruyter, pp.99-116
- Dell, F. & Benini, R. (2021) *La Concordance chez Racine. Rapports entre structure grammaticale et forme métrique dans le théâtre de Racine*, Paris, Classiques Garnier, coll. *Versification, métrique et formes de la poésie*.
- Dell, F. & Benini, R. (2022) : « Incongruent enjambments: the case of classical French verse », *Linguistic Inquiry*, 1–34.
- Du Gardin, L. (1620) : *Les premières addresses du chemin de Parnasse, pour monstrer la prosodie françoise par les minutez des vers françois, minutees en cent reigles*, Douay, B. Bellere.
- Fabb, N., (2015) *What is Poetry? Language and Memory in the Poems of the World*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Golomb, Harai (1979) : *Enjambment in Poetry : Language and verse in interaction*. Porter Institut for Poetics and Semiotics, Tel Aviv University, 1979

# Bibliographie

- Husein, H., Meyer-Sickendiek, B., Baumann, T., (2018) : "Automatic Detection of Enjambment in German Readout Poetry", 9<sup>th</sup> International Conference on Speech Prosody, 13-18 Juin 2018, Poland.
- Kiparsky, Paul & Youmans, Gilbert, « Phonetics and Phonology », I, Rhythm and Meter, San Diego, Academic Press, 1989.
- Koops van 't Jagt, R., Hoeks, J. C. J., Dorleijn, G., Hendriks, P., (2014) : « Look-before-you-leap : how enjambment affects the processing of poetry. » in Scientific study of Litterature : 4 : 4, pp. 3-24, John Benjamins Publishing Company.
- Kotz, S. A., Ravignani, A., & Fitch, W. T. (2018) « The Evolution of Rhythm Processing », Trends Cognitive Sciences, 22(10), 896-910.
- Kotz, S.A. & Schwartz, M. (2016) « Motor timing and sequencing in speech production: A general purpose framework ». In: Hickock, G.S., & Small, S.L. (eds.). Neurobiology of Language, MIT Press, 717-723.
- La Grasserie, R. de (1900) Des principes scientifiques de la versification française, Paris, Maisonneuve.
- Lacheret-Dujour, A. Kahane, S. (2020) « Unités syntaxiques et unités intonatives majeures en français parlé : inclusion, fragmentation, chevauchement » SHS Web Conf. Volume 78, 7e Congrès Mondial de Linguistique Française, 2-14.
- Linell, P. (1982) The written language bias in linguistics. It's nature, origin's and transformations, Linköping.
- Martin, Philippe, (2004), "Intonation de la phrase dans les langues romanes : l'exception du français, Langue française n°141, 36 à 55.
- Martinez Canton C., Ruiz Fabo P., Gonzalez-Blanco E., Poibeau Th. (2021) « Automatic enjambement detection as a new source of evidence in Spanish versification », Bories A.-S., Purnelle G., Marchal H., Plotting Poetry : On Mechanically Enhanced Reading, Presses Universitaires de Liège.
- Mauranen, A. (2016) « Temporality-in-speech-Linear-Unit-Grammar », English Text Construction 9:1, Amsterdam, John Benjamins, 77-98.
- Mourgues, M. (1724) Traité de la poésie française, ParisJacques, Vincent.
- O'Grady, G. (2010) A Grammar of Spoken English Discourse-The Intonation of Increments, London, New-York, Continuum International Publishing Group.
- O'Grady, G. (2017) « Theme and prosody. Redundancy or meaning making ? » in Grammar, usage and discourse : Functional studies offered to Kristin Davidse, Edited by Lieven Vandelanotte, Wout Van Praet and Lieselotte Brems, John Benjamins publishing company, 1-21.
- Paterson, Don (2018) : The poem. Lyric, Sign, Metre.Faber & Faber.
- Prince, Alan, (1989) : « Metrical forms », in P. Kiparsky & G. Youmans, eds, pp. 45-80.
- Rossari , C., 1996, "Identification d'unités discursives: les actes et les connecteurs", Cahiers de linguistique française 18: 157-177.
- Roulet, E., 1999, La description de l'organisation du discours, Paris : Didier.
- Roulet, E., 2002 "Le problème de la définition des unités à la frontière entre le syntaxique et le textuel", Verbum XXIV/1-2: 161-178.
- Roulet , E., Filliettaz, L., Grobet , A., in collaboration with Burger, M., 2001, Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours, Bern: Peter Lang.

# Bibliographie

- Roubaud, J. (1990) : « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde Rhétorique », Cahiers de Poétique comparée, 17-18-19, Paris, publications Langues'O, 386p.
- Ruiz Fabo, P., Martínez Cantón, C., Poibeau, T. and González-Blanco, E., (2017a) : “Enjambment Detection in a Large Diachronic Corpus of Spanish Sonnets,” in Proceedings of the Joint SIGHUM Work-shop on Computational Linguistics for Cultural Heritage, Social Sciences, Humanities and Literature. Association for Computational Linguistics, pp. 27–32.
- Ruiz Fabo, P., (2017b) : Concept-based and relation-based corpus navigation : applications of natural language processing in digital humanities, Paris, Sciences et Lettres.
- Simon, A.-C. (2011) : « L'analyse en unités discursives de base : pourquoi et comment ? », Langue Française, vol. 2, n° 170, pp. 49-59, Paris, Armand Colin.
- Schmidt-Kassow & Kotz (2008) Entrainment of syntactic processing? ERP-responses to predictable time intervals during syntactic reanalysis. Brain Res. 1226:144-55.
- Schmidt-Kassow, M. & Kotz, S. A. (2009) « Attention and perceptual regularity in speech », Cognitive neuroscience and neuropsychology, vol. 20, n° 18, Lippincott Williams & Wilkins, 1643-1647.
- Schwartz, M., & Kotz, S. A. (2016). Contributions of cerebellar event-based temporal processing and preparatory function to speech perception. Brain and language, 161, 28-32.
- Sinclair, J. & Mauranen, A. (2006) Linear Unit Grammar - Integrating speech and writing, Amsterdam, John Benjamins.
- Sinclair, J. (2008) « Taking a poem to pieces », in The Language and Literature Reader, éd. Carter R. & Stockwell P., London & New-York, Routledge, 3-13.
- Stockert, A., Schwartz, M., Poeppel, D. Anwander, A., & Kotz, S.A. (2021) « Temporo-cerebellar connectivity underlies timing constraints in audition ». Elife ;10:e67303. DOI:10.7554/eLife.67303
- Tsur R., (2000) « The Performance of Enjambments: Perceived Effects and Experimental Manipulations », Psychological Study of the Arts : [http://psyartjournal.com/article/show/tsur-the\\_performance\\_of\\_enjambments\\_perceived](http://psyartjournal.com/article/show/tsur-the_performance_of_enjambments_perceived).
- Tsur R., (2012) : Poetic Rhythm. Structure and performance. An empirical study in cognitive poetics. 2<sup>nd</sup> ed. Brighton, Sussex Academic Press, 2012.

### 3. Une approche alternative, temporelle et dynamique

#### La temporalité du discours

Auer, Couper-Kuhler et Muller (1999) : *Language in time*

Blanche-Benveniste, C. (2003) : « La naissance des syntagmes dans les hésitations et répétitions du parler », en J.-L. Aroui (ed.), *Le sens et la mesure. Hommages à Benoît de Cornulier*, Paris, Honoré Champion, 2003, pp. 40-55.

Blanche-Benveniste, C. et Martin, P. (2011). « Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation » », *Langue Française*, 170, 127-142.

Brazil (1995) : *A Grammar of Speech*

Chafe W. (1994) : *Discourse, Consciousness and Time*

Linell, P. (1982) : *The written language bias in linguistics. It's nature, origin's and transformations*, Routledge, Linköping.

Martin, P. (2009) : *Intonation du français*, Armand Colin.

(2018) : *Intonation, structure prosodique et ondes cérébrales. Introduction à l'analyse prosodique*, Iste Éditions, London, UK.

Mauranen (2016) « Temporality-in-speech-Linear-Unit-Grammar », *English Text Construction* 9:1, 77–98. doi 10.1075/etc.9.1.05mau issn 1874–8767 / e-issn 1874–8775 © John Benjamins Publishing Company

O'Grady, G. (2010) : « Theme and prosody. Redundancy or meaning making ? » Article published in *Grammar, usage and discourse : Functional studies offered to Kristin Davidse*, Edited by Lieven Vandelanotte, Wout Van Praet and Lieselotte Brems

Sinclair & Mauranen (2006) *Linear Unit Grammar. Integrating speech and writing*, John Benjamins Publishing Company.



### 3. Une approche alternative, temporelle et dynamique

#### La temporalité du discours métrique

- Attridge, D. (1982) *The rhythms of English poetry*, London : Longman.  
(1995) *Poetic Rhythm: An Introduction*, Cambridge University Press.
- Golomb, H. (1979) *Enjambment in Poetry : Language and verse in interaction*, Porter Institut for Poetics and Semiotics, Tel Aviv University.
- Tsur R. (2000) « The Performance of Enjambments: Perceived Effects and Experimental Manipulations », *Psychological Study of the Arts* :  
[http://psyartjournal.com/article/show/tsur\\_the\\_performance\\_of\\_enjambments\\_perceived](http://psyartjournal.com/article/show/tsur_the_performance_of_enjambments_perceived).
- (2012) *Poetic Rhythm. Structure and performance. An empirical study in cognitive poetics*, 2nd ed. Brighton, Sussex Academic Press, 2012.
- Cornulier, B. de (2000) « La place de l'accent, ou l'accent à sa place. Position, longueur, concordance », dans *Le vers français. Histoire, théorie, esthétique*. Textes réunis par Michel Murat, Paris, Champion.
  - (2003) « Problèmes d'analyse rythmique du non-métrique », *Semen* n° 16, Rythme de la prose, éd. Eric Bordas, Presses universitaires Franc-Comtoises, 107-118.
  - Paterson, D. (2018) *The poem. Lyric, Sign, Metre*, Faber & Faber.
  - Bakker, E. (1997) *Poetry in Speech. Orality and Homeric Discourse*, Cornell University Press.
- Certains traités de rhétorique et de versification française principalement des XVIIe et XVIIIe siècles.**
- Batteux, l'Abbé (1810) *Traité de la construction oratoire*, Demonville, Paris.
  - Grasserie, R. de la (1900) *Des principes scientifiques de la versification française*, Maisonneuve, Paris.